



LE **mag**

#61 - AVRIL 2021

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

LA MÉTROPOLE CÔTÉ NATURE



métropole
ROUENORMANDIE

Chère Madame, Cher Monsieur,

Troisième confinement, troisième catastrophe. Je pense aux personnels de santé, soignants et non soignants, aux commerces, associations, acteurs de la Culture, du Sport. Vous pouvez compter sur notre soutien.

La Métropole Rouen Normandie vient de prolonger l'aide au loyer pour les TPE/PME, déployée dans le cadre du Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS). Face à cette crise qui n'en finit pas, nous allons continuer à aider, accompagner, soutenir. Depuis un an notre agglomération, comme d'autres territoires, paie un lourd tribut. Si le confinement est nécessaire au plan sanitaire, alors il faut être logique : les territoires les plus touchés, tels que le nôtre, doivent bénéficier du vaccin en priorité. L'État doit engager tout son poids politique et administratif pour accélérer la production vaccinale et prioriser la distribution vers les régions sous tension.

Je pense aussi à la jeunesse, fortement impactée par les mesures sanitaires. Nous avons lancé dès mai 2020 une vaste campagne de soutien aux associations de l'aide alimentaire, en levant 270 000 euros de crédits publics et privés.

Au mois d'octobre 2020, c'est l'aide aux stages de 1 000 euros qui a été déployée dans le cadre du Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS). Ce dispositif, initialement prévu pour les étudiants boursiers, est désormais étendu à l'ensemble des étudiants de l'enseignement supérieur du territoire. Mais la crise dure, et elle est dure... C'est pourquoi nous lançons « Priorité Jeunes » : une série d'activités, d'actions et de dispositifs proposés sur le site internet de la Métropole et destinés aux jeunes. Vous y trouverez notamment une orientation vers des structures d'accompagnement psychologique, un système de parrainage des jeunes sur la base du volontariat, une offre complète d'activités pour permettre de recréer du lien, ainsi qu'un recensement des aides financières et matérielles pour les jeunes. Mobilisons-nous massivement, notamment pour le parrainage : priorité à la jeunesse !

Agir pour la jeunesse, c'est aussi préparer l'avenir. Nous affirmons avec force que la transition écologique doit être un levier au service du développement économique et industriel. L'usine Chapelle Darblay le démontre. Ce fleuron de l'économie circulaire qui risque de fermer en

juin est l'unique entreprise en France à produire du papier 100% recyclé. C'est un symbole de la transition écologique. J'ai sollicité le Président de la République pour lui demander que l'État réagisse et n'abandonne pas l'usine et les centaines de familles qui seraient impactées par sa fermeture. De nombreux élus, Maires, Présidents d'intercommunalités, Parlementaires, ont rejoint l'appel à mes côtés : notamment Anne Hidalgo, Maire de Paris, Édouard Philippe, Maire du Havre, ainsi que les Maires de bien d'autres villes partout en France et sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie. Cette vaste coalition formée autour de notre territoire est très encourageante, nous allons continuer la mobilisation. Nous viendrons à bout de cette crise. Ensemble. Vous pouvez compter sur notre mobilisation. Plus que jamais, soyons soudés et faisons bloc !

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

SOMMAIRE

En avril, c'est fou ce qu'on découvre. La nature, à tous les coins de rue, et bien plus : la Métropole est riche **D'ESPACES NATURELS PRÉSERVÉS ET D'INITIATIVES** pour aller plus loin (1), c'est **pages 20 à 27** dans le **DOSSIER**. Dans ce magazine, vous rencontrerez des forces de la nature aussi, **page 39**, Marie Léautey (2) poursuit son tour du monde à raison d'un marathon par jour, elle est **EN LUMIÈRE**. Et **page 4**, Abdou Sagna, professionnel des arts martiaux, et toujours près des jeunes dans **ILS FONT L'ACTU** : on le retrouve aux côtés de James Bond et d'OSS 117. **LES JEUNES**, on ne les oublie pas (3) : **pages 12 et 13**, dans la rubrique **AGIR**, vous retrouverez tous les dispositifs de soutien mis en place par la Métropole. Une priorité dans cette période difficile ! Si les conditions le permettent, rendez-vous **page 34**, pour l'ouverture de la Maison du Parc (4). C'est la rubrique **ÇA VOUS INSPIRE ?**, avec les paniers suspendus, la collecte de la banque alimentaire : autant d'occasions de **BEAUX GESTES** et de **SOLIDARITÉ**. Et ce ne sont pas les initiatives qui manquent.

Pages 14 et 15, vous ferez connaissance avec la boutique Uztassap, avec un commerce ambulant tenu par deux femmes, et la Scop Terra Léo, qui transforme les déchets en compost. **Un juste retour à la nature !**

Priorité
jeunes !

Cascadeur
au cinéma





ABDOU SAGNA

CASCADEUR, FORMATEUR EN GESTION DE CONFLITS ET ÉDUCATEUR SPORTIF

Quand il n'exerce pas ses talents de cascadeur avec Daniel Craig ou Jean Dujardin, Abdou Sagna cultive la fibre sociale auprès des jeunes de la métropole.

« J'ai réussi au culot et à la chance. » Abdou Sagna affiche la modestie des grands. Il aurait pourtant toutes les raisons de rouler des mécaniques. En 15 ans de carrière de cascadeur professionnel, ce Rouennais a consolidé sa réputation auprès de nombreuses productions françaises et américaines, parmi les plus prestigieuses. Dans quelques mois, il sera deux fois à l'affiche. D'abord en flic cubain dans le prochain James Bond et ensuite comme compagnon de cellule du célèbre OSS 117. Pourtant, loin de se brûler les ailes à la chaleur des projecteurs, Abdou Sagna garde la tête froide. « Plus jeune, j'ai eu la chance de croiser des éducateurs qui avaient la volonté de partager les bonnes valeurs. J'ai profité de cet enseignement. Aujourd'hui, c'est à mon tour de transmettre aux plus jeunes ce que j'ai appris. »

Abdou Sagna est présent sur tous les fronts, dans le quartier Grammont, sur

les Hauts de Rouen, à Canteleu. À chaque fois, il puise dans sa générosité et son expérience pour lutter contre le décrochage scolaire, pour favoriser la réinsertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, pour agir contre les violences intrafamiliales. Le cascadeur organise des stages, le formateur apaise les conflits, l'ancien sportif de haut niveau enseigne les arts martiaux. Son école de sports de combat, baptisée Huang-Di, cultive le sens de l'engagement. « Un contrat gagnant-gagnant pour que les bons résultats à l'école aillent de pair avec les victoires en compétition. » La voix de la sagesse. Et quand Abdou Sagna parle, tout le monde écoute ! Même James Bond...

**Association sportive Huang Di
5, rue des Murs-Saint-Yon,
gymnase Nelson-Mandela,
76100 Rouen
06 68 18 19 76**



Détermination

Nadia El Mchacti



handireseau.fr
www.idefhi.fr

Nadia El Mchacti est une femme déterminée qui aime les challenges. Responsable du restaurant d'application ESAT Le Clos des Roses à Sahurs, elle a obtenu le trophée Femmes en entreprise adaptée, organisé par Handireseau. « Diplômée en cuisine au Maroc, je suis arrivée en France à 24 ans », précise la Cantilienne. Après des missions à l'IDEFHI à Canteleu, elle obtient le diplôme d'éducatrice technique

spécialisée. « Des personnes ont cru en moi. À mon tour, je mets en avant le savoir-faire des professionnels en situation de handicap. Je crois en leur potentiel. » Sa plus grande satisfaction est d'avoir coaché une jeune cuisinière handicapée qui a remporté la 3^e place au concours culinaire Assiette Gourm'Hand. « Cela lui a ouvert les portes des cuisines de l'Élysée pour un stage de trois jours. Une belle réussite ! »

En musique

Lady Arlette



www.lady-arlette.com

Et de 7 ! Lady Arlette sort le 12 avril son septième album : *Autobiographie pirate*. Six chansons ciselées entre confinement et couvre-feu. « On était tous ensemble dans le studio, on a retrouvé le travail de groupe », explique la chanteuse rouennaise, qu'on a vu sur toutes les scènes du territoire. Un plaisir de partager qu'on retrouve à l'écoute. Univers onirique, textes intimistes, mélodies prenantes. Guitares, basse, batterie, trompette : la formule est gagnante.



Mots doux

Émilie Heeraman

La passion mène à tout, même à créer son entreprise en pleine crise sanitaire. C'est le défi relevé par la Rouennaise Émilie Heeraman. « J'étais cheffe pâtissière dans l'événementiel puis je me suis lancée en créant Emy biscuits. Dans mon atelier, je confectionne des biscuits au beurre, déclinés dans des saveurs sucrées - nature, cacao, marbré, vanille, noisette, coco, citron, tonka - et salées - parmesan, oignons épicés, herbes de Provence », explique l'entrepreneuse. L'originalité : ils sont personnalisables. À vous de choisir le message gravé sur vos biscuits. Idéal pour un anniversaire, un mariage ou un cadeau d'entreprise. Libre à vous de choisir vos mots doux !



Points de vente en ligne
emybiscuits.fr



Emy Biscuits France

et à Rouen : Le goût, Les torrificateurs normands et l'Épicurie



L'ÉVÉNEMENT DANS LA MÉTROPOLE



L'APPLI MONTRI



montri

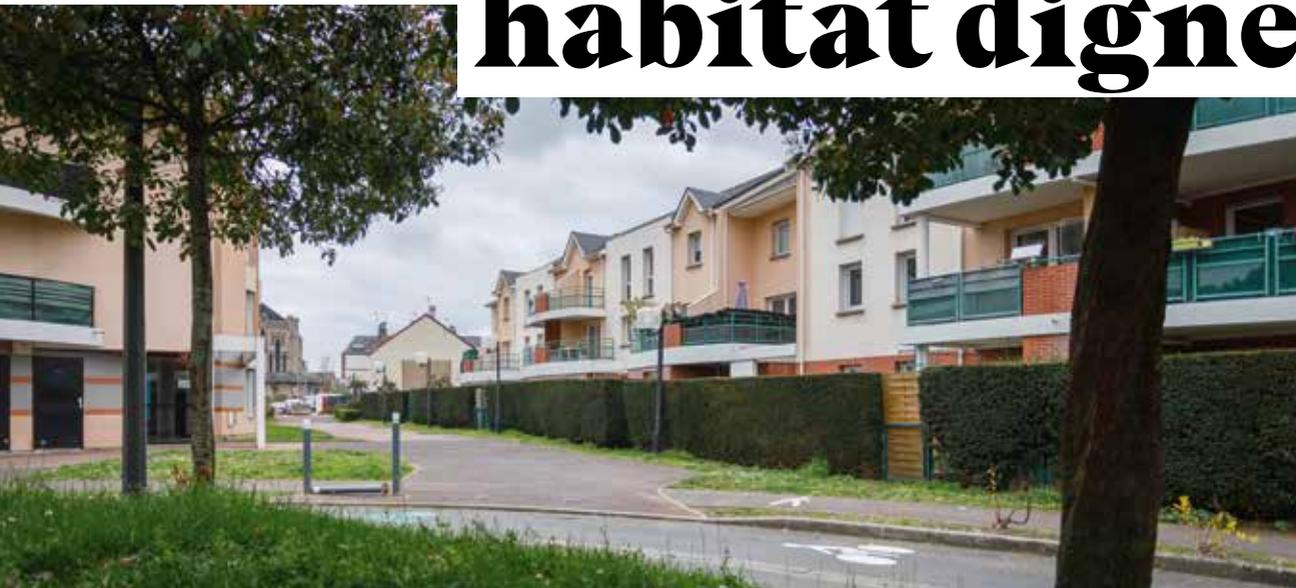
C'est une application innovante que vient de lancer la Métropole : Montri, pour faciliter la gestion quotidienne de vos déchets. Après avoir renseigné votre code postal ou activé la géolocalisation, vous avez accès à plusieurs services : le calendrier de collecte de votre commune, la carte des points de collecte sur le territoire ou encore les actualités et événements. La rubrique « Guide du tri » vous permet de lever le doute sur un déchet et savoir dans quelle poubelle le déposer. En quelques clics, vous pouvez également signaler un dépôt sauvage, une colonne endommagée ou une anomalie de collecte, à Rouen pour l'instant. En expérimentation sur les communes de Canteleu, Elbeuf, Le Mesnil-Esnard, Rouen et Sotteville-lès-Rouen, ce service sera prochainement élargi à l'ensemble des 71 communes du territoire.



Sur App Store et Google Play
Montri - trier solidaire



Pour un habitat digne



Douze communes de la métropole s'engagent dans la mise en place expérimentale du « permis de louer » afin de renforcer leurs actions contre l'habitat indigne.

Des communes volontaires

Inscrit dans la loi ALUR, le « permis de louer » est un outil pour garantir aux locataires un bien conforme aux normes de sécurité et d'habitabilité. *« Il s'agit aussi de dissuader ceux qui font du profit sur le dos de leurs locataires et d'alerter ceux qui ne contribuent pas aux charges dans les copropriétés privées »*, précise Joachim Moise, vice-président de la Métropole en charge du logement, de l'habitat et de la politique de la Ville. La Métropole délègue aux communes volontaires la mise en œuvre de ce dispositif dans une première phase d'expérimentation jusqu'en 2025. Le permis de louer est déjà effectif dans certains quartiers de Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Elbeuf et Caudebec-lès-Elbeuf. En octobre 2021, Darnétal, Grand Quevilly, Maromme, Notre-Dame-de-Bondeville, Petit-Couronne, Petit-Quevilly, Rouen et Saint-Aubin-lès-Elbeuf le mettront en place. D'autres communes y réfléchissent. Dans les quartiers concernés, le propriétaire qui veut louer son bien comme habitation principale doit obtenir une autorisation de la commune. Les logements considérés comme susceptibles de porter atteinte à la sécurité des occupants et à la salubrité publique peuvent donner lieu à un refus. L'autorisation doit être renouvelée à chaque remise en location. En cas de refus, le propriétaire s'expose à une amende pouvant aller jusqu'à 15 000 euros. Les logements sociaux ou qui font l'objet d'une convention APL ne sont pas concernés.



ViolenceS

Du 13 au 30 avril, la médiathèque d'Elbeuf accueille l'exposition « ViolenceS ». Une création artistique et esthétique, réalisée par le peintre Sébastien Kirch et le photographe Bruno Maurey, qui met en lumière les femmes victimes de violences.

Sébastien Kirch, artiste peintre, et Bruno Maurey, photographe, collaborent pour la première fois. Le résultat ? Une exposition sur les violences faites aux femmes. Neuf femmes, ayant subi des violences psychologiques ou physiques, ont accepté de poser pour témoigner de leur vécu. Elles portent ainsi un message

d'espoir pour toutes celles qui veulent s'en sortir. « *Nous avons rencontré des associations et des femmes accompagnées d'éducateurs spécialisés, pour mieux cerner ce sujet sensible qui touche toutes les cultures, tous les âges et tous les milieux sociaux. À chaque rencontre individuelle, nous avons expliqué notre projet artistique. Elles étaient ravies d'y participer* », précise Bruno Maurey.

Pour chaque portrait, les femmes se drapent d'un tissu de satin, d'un voile, sur les épaules ou autour d'un buste, comme un fil rouge qui les relie toutes. Lors des séances photographiques, Bruno Maurey se laisse guider par le modèle, son histoire, révélant un regard ou mettant en lumière une expression. L'originalité de l'exposition est de mêler peinture et photographie à travers un projet humain ambitieux. « *Le travail pictural et le portrait photographique deviennent alors complémentaires.* » Les photographies traduisent le vécu, la sensibilité de chacune. L'idée est de capturer un instant d'authenticité et de poésie.



**Du 13 au 30 avril,
Entrée libre et gratuite,
Médiathèque La Navette
à Elbeuf
02 35 77 73 00**



www.mairie-elbeuf.fr



JOB POUR TOUS

Depuis sa création en 2010, Handyjob favorise l'insertion des travailleurs handicapés dans le monde professionnel, dans différents domaines d'activités comme l'entretien d'espaces verts, de bureaux, la maintenance technique, le bureau d'étude habitation et sécurité ou encore l'agence de communication Handycom. Les valeurs sociales et solidaires conduisent la démarche de cette entreprise multi-services. L'antenne de Caudebec-lès-Elbeuf compte vingt salariés dont plus de 80 % de travailleurs handicapés. Impliquée en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés sur son territoire, la Métropole a confié à Handyjob le nettoyage des bureaux de son bâtiment, le 108, à Rouen.



www.handyjob.fr



© Philippe Druillet, *Salammô*, planche, coll. part.

UN RÊVE ORIENTAL

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Flaubert, le Musée des Beaux-Arts consacre une exposition à Salammô, l'héroïne magnétique de son roman, publié en 1862. Le texte de Flaubert constitue une source d'inspiration foisonnante pour les artistes. L'exposition *Salammô. Fureur! Passion! Éléphants!* convoque la littérature, la peinture, la sculpture, la photographie, les arts de la scène, le cinéma et la bande dessinée pour rendre compte de l'étendu du mythe. Portée par la Réunion des Musées Métropolitains, le Mucem de Marseille et l'Institut national du patrimoine de Tunisie, l'exposition ramène aux sources de l'imaginaire de l'auteur en dévoilant des trésors archéologiques de l'époque.

Salammô. Fureur! Passion! Éléphants!

Jusqu'au 19 septembre 2021, Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Date d'ouverture en fonction des conditions sanitaires.

ÇA CAPTE ÇA CAPTE

La crise sanitaire et le télétravail ont influencé la fréquentation des transports en commun. Pour avoir une connaissance fine de l'usage du réseau Astuce, des capteurs de présence ont été installés dans les véhicules circulant sur les lignes de métro, TEOR, FAST et la ligne de bus n°6. Concrètement, les capteurs détectent de manière anonyme les smartphones des voyageurs afin d'estimer la charge à bord du véhicule. L'outil innovant permet ainsi aux usagers de choisir une course moins chargée pour améliorer leur confort et sécuriser leur déplacement. Les informations sur le niveau de fréquentation en temps réel seront disponibles sur le site internet du réseau Astuce.



www.reseau-astuce.fr





Traversée douce

La navette fluviale, qui relie la rive droite à la rive gauche de Rouen, a été mise en place en 2019. Un mode de franchissement doux puisqu'il est assuré par un moteur électrique dont l'énergie est fournie par panneaux photovoltaïques. Il est gratuit et ouvert à tous et notamment aux cyclistes qui peuvent monter avec leur vélo. Vous pourrez découvrir ou continuer à utiliser ce bateau fluvial encore plusieurs mois puisque l'expérimentation se poursuit jusqu'à fin décembre.

Du lundi au vendredi de 7h30 à 9h30, de 11h30 à 14h30 et de 16h30 à 19h. Les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 19h en continu avec une interruption d'une demi-heure.

C'est le nombre d'années que célèbre l'école supérieure d'ingénieurs généraliste ESIGELEC. Pour cet anniversaire, les événements vont se multiplier comme notamment, la pose de la première pierre de futurs locaux de 2000 m² qui permettront d'accueillir son cycle préparatoire intégré (actuellement situé à Rouen) aux côtés de son cycle ingénieur sur le Campus Sciences et Ingénierie Rouen Normandie (Technopôle du Madrillet à Saint-Étienne-du-Rouvray) et l'inauguration de nouveaux espaces de coworking accessibles aux étudiants et collaborateurs.

Boulot d'été

Pour aider les jeunes dans à trouver un job d'été, le Centre régional information jeunesse (Crij) et Pôle Emploi organisent chaque année un forum, en partenariat avec la Métropole. En raison de la crise sanitaire, le salon est organisé en ligne. Mercredi 7 avril, un atelier de création de CV est organisé sur le site web du Crij. Les candidats peuvent déposer leur CV du 12 au 21 avril sur www.salonenligne.pole-emploi.fr. Les employeurs recontacteront les personnes retenues pour un entretien en visio ou par téléphone, du 19 au 26 avril.



crijnormandierouen.fr



www.salonenligne.pole-emploi.fr

LA BOÎTE GÉNÉREUSE



www.resistes.org

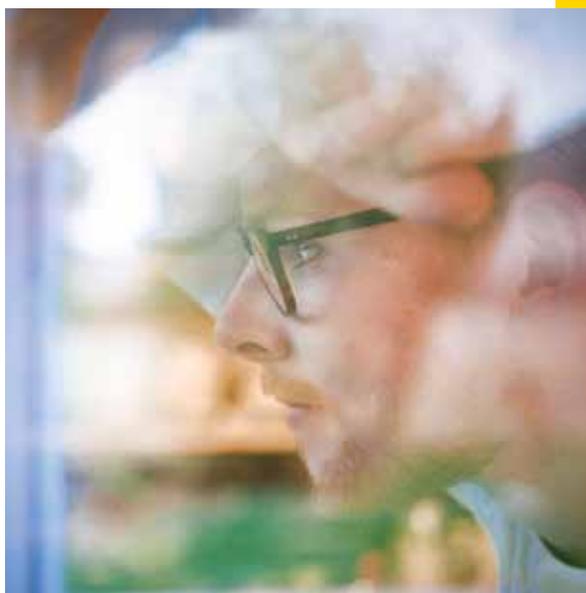


Ville Le Trait

Une boîte à dons est installée au centre social La Zertelle au Trait. Onze personnes ont fabriqué un meuble avec quelques étagères, lors d'un premier atelier « give box » organisé par le centre social et l'association Résistes. Ce projet participatif et solidaire a été réalisé à partir de matériaux recyclés. Le principe d'une boîte à dons, accessible à tous, est basé sur l'échange, le partage et l'entraide. Vous y déposez ce que vous n'utilisez plus et vous prenez ce qui vous intéresse. Vous pouvez donner des livres, vêtements, petits objets divers ou encore de la vaisselle. Tout doit être propre et en bon état. Ce concept qui tend à se développer et essaime sur le territoire, révèle une volonté des citoyens de vouloir consommer durable et d'éviter le gaspillage.



Priorité jeunes



Soutien et lutte contre l'isolement

Avec le soutien de nombreux acteurs en lien avec la jeunesse, la Métropole Rouen Normandie lance la plateforme « Priorité Jeunes » pour lutter contre l'isolement et la détresse psychologique.

La plateforme « Priorité Jeunes » propose aux jeunes une orientation vers des structures d'accompagnement psychologique, un dispositif de parrainage pour les 18-25 ans, une offre d'activités culturelles, patrimoniales et sportives pour recréer du lien, et un recensement des aides disponibles localement. La plateforme est destinée à tous les jeunes, étudiants ou non.

Accompagnement psychologique

La crise sanitaire tend à isoler et accroître la détresse psychologique. La plateforme centralise et recense les contacts de structures d'accompagnement présentes sur le territoire et en distanciel. La plateforme propose également un recensement de services d'écoute.

Dispositif de parrainage

La plateforme met en lien des volontaires et des jeunes de 18 à 25 ans. Chacun s'inscrit pour parrainer ou être parrainé, et la Métropole Rouen Normandie forme des binômes et les met en contact. Le parrainage peut revêtir diverses formes : aide financière, apport de paniers de première nécessité, partage de repas, lien social (appels réguliers, sorties...). Chaque binôme

détermine la durée du parrainage et la fréquence à laquelle il souhaite échanger. La Métropole veille à ce que tout se passe pour le mieux par un contact régulier avec le parrain et l'étudiant.

Offre d'activités culturelles et sportives

Des activités culturelles, patrimoniales et sportives sont proposées sur la plateforme pour s'aérer et retrouver du lien social. Les jeunes s'inscrivent en ligne. Promenade de la Forêt Monumentale, visite street art, parcours d'orientation en forêt, atelier de percussion corporelle, atelier de slam, jeux d'énigmes dans le centre historique, Pokétour, séance de renforcement musculaire...

Aides et dispositifs

La plateforme recense différents dispositifs : aides financières, l'aide au stage impulsée par la Métropole Rouen Normandie, liens vers des ressources numériques et informatiques...



metropole-rouen-normandie.fr/priorite-jeunes

Ont été associés à la démarche des associations étudiantes,

notamment la Fédération des étudiants rouennais (FEDER), le BDE Staps, la CORPO Pasteur, la CORPO médecine (ACEMR), l'Université de Rouen, UniLaSalle, l'Esigelec, la MJC Rive Gauche, la Passerelle, les maisons des adolescents (CH du Rouvray et CHU de Rouen), l'ARS, le CROUS, le Groupement Régional d'Actions, de Formations et d'Informations en Santé Mentale (GRAFISM Rouvray), Les Pluriels...

La Métropole ouvre ses portes aux jeunes

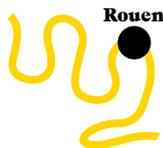
La Métropole va renforcer l'accueil de jeunes au sein de son établissement, sous la forme de stages, de contrats aidés, d'apprentissage et de service civique.



- 1** La Métropole se fixe pour objectif **d'accueillir chaque année 30 à 50 stagiaires de troisième**, issus des établissements des Quartiers prioritaires de la ville (QVP).
- 2** La Métropole va élargir sa possibilité **d'accueillir des apprentis en passant de 15 à 25 contrats par an** de 2021 à 2024.
- 3** À compter de la rentrée scolaire de septembre 2021, **la Métropole va mettre en place le service civique** et offrir des opportunités aux jeunes de servir les valeurs de la République et de s'engager en faveur d'un projet collectif en effectuant une mission d'intérêt général.
- 4** La Métropole a obtenu l'autorisation de signer **16 contrats aidés, sous forme de Contrat Unique d'Insertion-Parcours Emplois Compétences (CUIPEC)** visant à favoriser l'insertion sur le marché du travail des demandeurs d'emploi. Ces contrats pourront être mobilisés pour le recrutement de jeunes.

Aides au stage

La Métropole a décidé de créer une aide exceptionnelle dans le cadre du Fonds d'Aide aux Jeunes. **Elle vise à faciliter les recherches de stages pour 1 000 étudiants de notre territoire** dès lors que ce stage est obligatoire, à réaliser sur l'année universitaire 2020/2021 et d'une période supérieure à deux mois. **Le montant de cette aide de 1 000 €** est forfaitaire et concerne les stages qui seront réalisés dans une structure relevant du secteur privé, quelle que soit son implantation sur le territoire national. Le dispositif est étendu à l'année scolaire 2021-2022 afin d'accepter les demandes d'aide jusqu'à la fin de l'année 2021. **Il concerne les jeunes de 18 à 24 ans résidant habituellement sur le territoire de la Métropole.**



Une épicerie solidaire



À Rouen, les étudiants viennent en aide aux étudiants en ouvrant une épicerie solidaire aux plus démunis d'entre eux.

Des demandes déjà nombreuses

Les étudiants de Rouen ont ouvert le 2 avril une épicerie solidaire sur le Campus de Mont-Saint-Aignan : l'Agorae, pour aider les étudiants à faire face à des situations parfois très difficiles, liées en particulier au contexte sanitaire.

Un lieu physique où les bénéficiaires peuvent venir chercher des denrées alimentaires. « Nous avons une capacité maximale de 300 personnes », explique Quentin Thiot, le président de la Feder. Cette Fédération des étudiants rouennais regroupe 23 associations.

Chaque bénéficiaire de l'Agorae a d'abord rempli un dossier.

« Leur dossier est examiné par une commission d'attribution, avec les assistantes sociales du Crous, précise Quentin Thiot. Le critère retenu est celui du « reste à vivre ». Combien leur reste-t-il une fois payés le loyer, les factures... » Côté denrées, l'association travaille avec la Banque alimentaire.

L'Agorae est aussi un lieu de vie, au cœur du Campus. Pour Quentin Thiot, « ceux qui ont besoin de l'épicerie sociale ont aussi besoin de rencontrer du monde. L'Agorae est ouvert à tous les étudiants. »

Une quinzaine d'étudiants gère le lieu, sous la responsabilité de Cécile Lelandais et Clara Violes.

« Nous serons fermés l'été, annonce Quentin Thiot. Mais l'épicerie risque malheureusement de se pérenniser, tant qu'il y aura des demandeurs... »

Loyers : soutien aux PME

La Métropole poursuit son soutien aux PME du territoire en prolongeant l'aide au loyer jusqu'au 31 mars et en confie la gestion à Altéo Conseil, junior-entreprise du territoire.

La Métropole a mis en place en octobre une aide au loyer sur la période du 1^{er} octobre au 31 décembre 2020 à destination des entreprises des secteurs d'activité visés, sous certaines conditions. Cette aide permet d'alléger une charge fixe représentant une part non négligeable dans leur budget et de préserver les activités et les emplois de ces secteurs sur l'ensemble du territoire. Ce dispositif lancé fin octobre a bénéficié à plus de 500 PME.

Dans le cadre du contexte toujours défavorable pour de nombreuses entreprises, il est prolongé sur la période du 1^{er} janvier au 31 mars. À ce jour, la Métropole a mobilisé 760 000 € pour ce dispositif. Le montant de la prolongation de ce dispositif est évalué à 750 000 €, financé intégralement par la Métropole.

Plus de 500 PME
bénéficiaires

Le plafond de l'aide reste inchangé : il est fixé à 1 500 € sur la période janvier à mars pour les entreprises de moins de 10 salariés et 2 100 € pour les entreprises de plus de 10 salariés. Il est ouvert aux entreprises de moins de 50 salariés qui font l'objet d'une fermeture administrative prolongée (discothèque, salle de sport...) ou ayant subi une perte d'au moins 30 % de leur chiffre d'affaires.

Comme pour la première opération, le dépôt des demandes se fera via un formulaire en ligne sur le site de la Métropole. La date limite des dépôts de dossiers est fixée au 30 avril 2021. La Métropole a confié la gestion des demandes à Altéo Conseil, la junior-entreprise de Neoma Business School. Altéo, partenaire unique de l'opération, gèrera la réception, l'instruction et le paiement des dossiers. Altéo, qui vient d'être classée par la Confédération Nationale des Junior-Entreprises (CNJE) comme faisant partie des 30 meilleures Junior-Entreprises de France, réalisera également une analyse et une synthèse des données sur la base des dossiers déposés ce qui permettra à la Métropole d'avoir une visibilité et un état des lieux précis des demandes traitées.



Arsenal contre la Covid-19



© DR

Conçue et développée chez Novacel, une entreprise de Déville lès Rouen, une solution de désinfection innovante sera bientôt utilisée sur l'ensemble du réseau Astuce. Une première mondiale.

Très mobilisée depuis le début de la crise sanitaire, la société dévilloise Novacel, qui fait partie des leaders mondiaux pour la protection des surfaces, lance un traitement anti-microbien et anti-covid révolutionnaire. La Métropole et son opérateur Transdev ont aussitôt souhaité promouvoir l'usage de ce produit récemment breveté afin de protéger au mieux les habitants du territoire. Baptisée AMS by Novacel, cette solution désinfectante sera utilisée dans l'ensemble de la flotte des véhicules du Réseau Astuce. Les transports en commun métropolitain bénéficieront alors d'une protection virucide maximale, équivalant à plusieurs désinfections complètes par jour. Le produit développé par la société Novacel profite en effet d'une efficacité unique en la matière. Jusqu'à deux mois sans qu'il soit nécessaire de renouveler le traitement des surfaces concernées. De quoi rassurer les usagers qui bénéficiaient déjà des désinfections opérées quotidiennement dans les véhicules de transport en commun. À l'avenir, cette solution innovante, totalement inoffensive pour les usagers, est susceptible d'être mise en œuvre dans tous les lieux accueillant du public, aussi bien dans les administrations, les écoles, les Ehpad ou les entreprises. AMS by Novacel s'adapte à toutes les surfaces, tissu, verre, métal, avec une efficacité contre les virus et les bactéries de 69% dès les cinq premières minutes et jusqu'à 99% au bout de deux heures. De quoi renforcer efficacement l'arsenal des mesures qui permettent de lutter contre la propagation du coronavirus.

*Efficace
jusqu'à 2 mois*

Kit télétravail

La Métropole Rouen Normandie met en place des dispositifs d'aides pour les acteurs économiques dont un kit télétravail, au travers du plan PLUS - Plan local d'urgence solidaire.

Aide à la
transformation
numérique

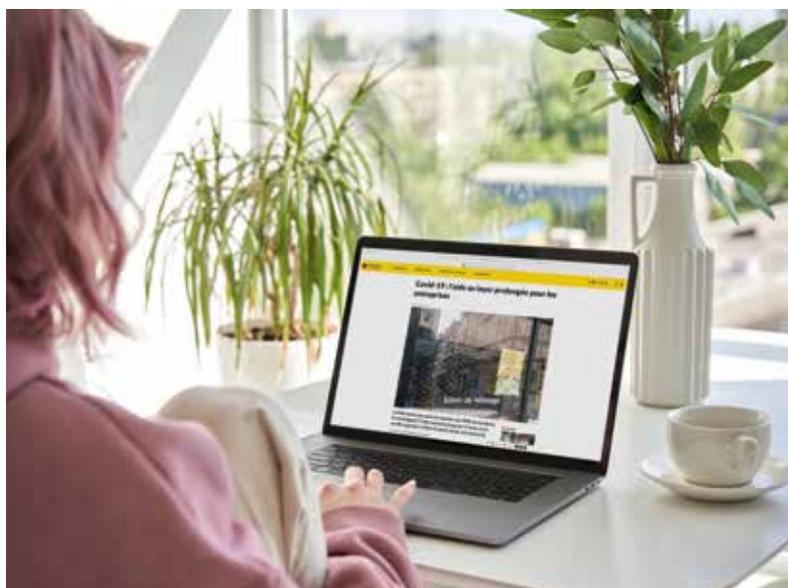
Le dispositif comprend plusieurs volets d'accompagnement à la mise en place du télétravail. Il est ouvert aux entreprises et aux associations ayant une activité économique et une utilité sociale, de 3 à 99 salariés et situées sur le territoire de la Métropole.

Il comprend une aide financière directe pour le déploiement des outils de travail à distance intégrant des prestations de conseil et d'audit pour structurer et organiser le télétravail, des prestations de formations pour les managers et chefs d'entreprise pour garantir le maintien de la productivité et l'adaptation des modes de management. L'aide concerne également l'achat de logiciels permettant le travail à distance et la sécurisation des outils et des accès et l'achat de matériel informatique

(ordinateur portable, webcam, casque, systèmes audio partagés, visioconférence).

Des formations vidéos permettant d'informer et sensibiliser sur la prise en compte d'un certain nombre de thématiques (cybersécurité, gestion des données...) sont disponibles sur la plateforme Métropole Position (metropoleposition.fr). Cette plateforme primée au niveau nationale a été déployée par la Métropole Rouen Normandie pour venir en aide aux entreprises au sortir du confinement. Des webinaires seront également organisés sur cette plateforme, permettant d'échanger et de bénéficier gratuitement de l'expertise de prestataires numériques.

La plateforme propose également un annuaire de prestataires numériques normands répondant aux besoins des dirigeants en matière de télétravail (conseils, formations, ERP, CRM, sécurité, paramétrages cloud...) Concernant l'aide financière directe, la date d'engagement de la dépense devra se situer entre le 1^{er} janvier et le 30 avril 2021. Un maximum de dépense de 5 000 € HT sera retenu pour une subvention pouvant aller jusqu'à 2 500 €.



© Getty Images

Seconde main



Justine Groult, lauréate Créactifs du concours de la Métropole, a ouvert une boutique de vêtements de seconde main à Rouen.

Son nom ? « Uztassap », prononcez « Use ta sap ».

Formée au modélisme et passionnée de couture, la lauréate a affiné son projet après un voyage en Nouvelle-Zélande. « Dans ce pays, consommer des vêtements d'occasion concerne toutes les classes sociales ». Justine s'approvisionne chez des fripiers professionnels. « Je sélectionne par coup de cœur des pièces de qualité, je les lave et répare parfois. J'aime particulièrement les robes et jupes. Il faut montrer ses jambes ! » déclare la jeune femme avec un grand sourire. « L'idée de la friperie créative est de créer du lien, passer un bon moment et se faire du bien ». C'est d'ailleurs la convivialité qu'elle souhaite transmettre lors de futurs ateliers couture durables. « Avec du tissu de seconde main, on peut laisser aller son imagination et s'amuser. Les ateliers reprendront dès que possible. Ils sont ouverts à tous, et surtout aux novices. Il faut désacraliser la couture. Les hommes aussi pourront nous rejoindre ! »

Uztassap
63, rue aux ours à Rouen



C'est leur tournée !



Estelle Hibert et Jennifer Méliot partent en tournée autour d'Elbeuf à bord de leur camionnette pas comme les autres.

« C'est un commerce itinérant. Nous sillonnons les rues de quelques communes en ciblant les secteurs où il n'y a quasiment pas de commerce à proximité. Un réel service à la personne. L'idée est d'aller vers le client qui ne peut pas ou ne veut pas se déplacer », précise Estelle.

Dans leur camionnette ambulante, vous trouverez de nombreux produits : fruits, légumes, fromages, cidre, yaourts, viande, charcuterie et pain sur commande.

« Tout est artisanal et nous travaillons avec des producteurs locaux. Je cuisine les restes pour préparer des plats comme du hachis parmentier, du bœuf bourguignon, de la choucroute ou encore de la paella... Il n'y a aucun gaspillage ! »

Tél. 06 65 70 44 60

Lundi matin : Cléon, l'après-midi : Freneuse

Samedi matin : Notre-Dame-de-Bondeville (marché des Hauts Vallons).

 **Ô Douceurs Ô Douceurs**

Le délai de grâce

Dans l'incapacité de faire face aux remboursements de son prêt immobilier, Dominique Le Belleguic a découvert le « délai de grâce » qui permet de suspendre son prêt le temps de reprendre pied.

Avec sa femme, il monte un dossier. C'est cette expérience concrète que l'habitant de Montmain partage aujourd'hui dans un vidéo. « Je veux que cela profite à tout le monde », explique-t-il. Il a également mis en ligne un livre dans lequel il détaille toute la démarche. « Le livre est payant, sinon les gens ne croient pas que ça a de la valeur », précise-t-il.

 **Prêt immobilier et difficultés financières**



Compostage pour tous

Terra Léo, installé à Seine Créapolis à Déville lès Rouen, développe des formations sur le compostage pour les particuliers et professionnels.

Depuis deux ans, Terra Léo collecte et valorise les déchets alimentaires des professionnels de la restauration. Pour aller un peu plus loin dans ses missions, la Scop propose des formations ou des stages sur le thème du compostage. « Ces sessions s'adressent à tous, particuliers et professionnels.

Elles permettent de mettre en place des projets de composteurs en bas d'immeuble, en quartier, en entreprise, cantine scolaire ou à la maison », explique Simon Lainé co-fondateur de Terra Léo et ancien lauréat Créactifs du concours de la Métropole. Grâce à cette offre, Terra Léo rend la valorisation des déchets organiques accessibles à tous et sur différents lieux. La prochaine formation « Apprendre à composter ses déchets de cuisine et de jardin » aura lieu le 28 avril, avec une matinée théorique et une partie pratique qui s'effectuera sur le site de compostage à Maromme. La formation abordera la thématique de la gestion écologique des parcs et jardins. « En plus des stages existants, nous proposons un accompagnement personnalisé pour les entreprises ou collectivités qui ont un projet spécifique de compostage. »

Terra Léo récupère également les déchets alimentaires et épluchures auprès de trois restaurants volontaires et six crèches du centre-ville de Rouen. « Ces déchets deviennent du compost et servent de support pédagogique pour nos stages. »

La Scop assure aussi la collecte des déchets alimentaires de cantines d'établissements scolaires, de santé et restaurants d'entreprises sur le territoire. Environ 30 tonnes de biodéchets par mois sont valorisées en biogaz. « Notre activité se développe. Nous avons même embauché deux personnes en 2020 », précise Simon.

La loi de transition énergétique pour la croissance verte prévoit qu'en 2023, le tri et la collecte des biodéchets seront obligatoires pour tous les professionnels et les particuliers en France.

Terra Léo prend un peu d'avance !



info@terraleo.fr



www.terraleo.fr



TerraLéo.normandie



URGENCE

La Métropole au naturel

Face au défi imposé par l'urgence climatique, la Métropole mise sur les ressources naturelles pour bâtir un monde désirable et vivable.

Lèvez les yeux. Tournez la tête. La nature est tout autour de vous. Et elle tente de s'adapter. En ville, et alentour, les conditions ne cessent de changer. Les conclusions du Giec local (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) ne souffrent aucune contestation. Il reste dix ans pour agir et limiter les impacts du réchauffement climatique. Loin d'être une utopie, cette ambition passe par une préservation de la biodiversité, une renaturation partout où cela est possible et une lutte contre l'artificialisation des sols. Dans la Métropole, la transition est déjà engagée pour une ville nourricière, pour l'éducation à l'environnement et contre les îlots de chaleur. Chaque projet de renaturation, de végétalisation et de préservation du vivant offre la possibilité aux habitants de se reconnecter avec la nature, au cycle des saisons, aux fruits, aux légumes et aux plantes. Le défi est ambitieux mais il est essentiel et la Métropole ne manque pas de ressources pour le relever avec une grande variété de milieux, des forêts nombreuses et une ressource en eau abondante. Labellisée Territoire engagé pour la nature, la Métropole relance en

2021 son plan pour la biodiversité pour mieux développer ses actions dans chaque type de milieux. Qu'il s'agisse de la nature en ville, des cours d'eau, des terrasses alluviales, l'enjeu reste le même : renouer avec la nature pour vivre mieux demain.



2 questions à Marie Atinault

Vice-présidente en charge des transitions et innovations écologiques.

Comment redonner sa place à la nature ?

La nature doit avoir sa place partout. En ville comme ailleurs. Les mares, les forêts, les pelouses calcicoles, les zones agricoles, tous ces milieux sont essentiels pour la biodiversité. Notre objectif de renaturation en ville s'inscrit dans une démarche d'adaptation au réchauffement climatique pour lutter contre les îlots de chaleur. Cette question va devenir systématique dans tous les aménagements de voirie.

Ce changement de décor signifie-t-il un changement de vie ?

Renaturer et préserver la nature au maximum c'est aussi un levier pour apaiser les gens. La présence de la vraie nature est un outil précieux de lutte contre l'anxiété. Dans un moment très difficile où dominent les incertitudes et les questionnements, revenir à la nature c'est aussi un moyen de prendre soin des humains.

Cultivez l'avenir

Il y a plus d'un siècle, les villes étaient 100 % autonomes pour leur alimentation tandis qu'aujourd'hui à Rouen, 98,60 % de ce qui est mangé vient de l'extérieur voire de très loin au-delà des océans. Une aberration économique et environnementale.

Simon Bridonneau, président de l'association Triticum qui œuvre pour la biodiversité cultivée dans la Métropole, voit plus loin. Il souhaite lutter contre *« l'érosion des savoirs, afin que le citoyen retrouve le plaisir et la capacité de produire sa propre alimentation. »* Alors, la ville sera à nouveau comestible et nourricière. À Malaunay, la transition est engagée. L'opération « 1 arbre par jour » a permis de

planter des arbres fruitiers sur la plaine Surcouf tandis que des framboisiers, des vignes, des plantes aromatiques et de la rhubarbe ont trouvé leur place devant l'hôtel de ville. Dans le même temps, le brasseur malaunaysien Union B distribuait cinquante plants de houblon aux habitants pour les cultiver chez eux. Une fois la récolte faite en commun, la bière « En vert et avec tous » se retrouve aujourd'hui dans les commerces locaux. Plus récemment, en mars dernier, un nouveau jardin partagé, en plein cœur de ville, a vu le jour grâce à un partenariat avec le bailleur Logéal. Une parcelle est réservée aux enfants du centre de loisirs. Une manière de retrouver le goût des légumes et de cultiver l'avenir.



Forêts

une ressource à protéger

La forêt est très présente dans la Métropole.

Elle occupe plus d'un tiers du territoire avec notamment les quatre grands massifs forestiers domaniaux de Roumare, du Trait-Maulévrier, de La Londe-Rouvray et de la Forêt verte. **L'ensemble de ces massifs assure des fonctions à la fois écologique, économique, sociale et patrimoniale. Ce sont autant de réservoirs de la biodiversité, d'îlots de fraîcheur en été, de sites d'exploitations et de lieux de promenade pour les forêts domaniales.** Plus globalement, les forêts jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat en stockant du dioxyde de carbone et en produisant de l'oxygène. Mais cet équilibre est précaire.

Les conséquences potentielles du réchauffement climatique sont nombreuses : fragilisation des espèces forestières, accroissement du risque d'incendie lors des canicules, augmentation du nombre et de la force des tempêtes. Pour mieux appréhender ces risques, le plan d'action de la Charte forestière de la Métropole, s'attache depuis 2002 à préserver chacune des fonctions de la forêt pour le bien-être de tous.



Nature réparatrice

Rouen ne peut renier son passé industriel du jour au lendemain. Mais il est toujours possible de réparer. « Le territoire nous donne en héritage les lois de sa transformation », rappelle la paysagiste-urbaniste Jacqueline Osty. Réinstaller la nature à Rouen est donc possible. Et pour cela, il faudra retirer du bitume des trottoirs autant que sur les places publiques. Rendre aussi sa perméabilité au sol afin d'éviter que les eaux de ruissellement ne risquent de polluer la Seine. Reconstituer des corridors écologiques, susceptibles d'accueillir une faune et une flore plus diverses, plus denses. Autant d'orientations qui favoriseront la biodiversité et rendront la ville encore plus attractive. La ville de Rouen envisage d'ores et déjà plusieurs projets parmi lesquels : la renaturation de la place Haute-Vieille-Tour, couverte actuellement de goudron et de voitures ; l'installation de potagers sur l'avenue Pasteur à disposition des habitants et des écoliers à proximité et aussi la renaturation du Pont Boieldieu qui deviendrait un lieu dédié à la détente et à la promenade entre les deux rives du fleuve.

Le bonheur est dans le jardin

Les jardins partagés du parc urbain du Champ des Bruyères sont autant d'espaces où l'on cultive les légumes, les plantes, et le lien social.

Depuis avril 2020, la Stéphanaise Michelle Ardonceau et la Sottevillaise Claudine Martin ne se quittent plus. Avec une dizaine d'autres jardiniers, elles cultivent les parcelles collectives confiées à leurs bons soins. « *On a réalisé que nos petits-fils avaient le même prénom, Eden. Un signe du destin. Et puis, on partage la même envie de cultiver de bons légumes pour nos petits-enfants* », raconte Michelle. **« Moi qui vis en appartement et qui n'avais jamais vraiment jardiné, j'ai découvert un univers dont je suis devenue accro »**, insiste Claudine.

Au début, les jeunes et les moins jeunes, les experts et les novices ont fait leurs expériences végétales. « *Et puis nous avons eu des ateliers avec des jardiniers de l'association Le Champ des possibles,* » précise Claudine Martin. Car l'échange est au cœur de ce programme. « *Les jardins collectifs ne sont pas des espaces clos* », explique Michelle. « *Il y a l'intérêt de tout le lien social qui se fait autour.*

C'est agréable de discuter avec les gens qui passent et qui posent des questions. Et quel plaisir d'apporter des légumes à mes voisins. » Après les semis de mars, le mois d'avril marquera le retour tant attendu à cet authentique jardin d'Eden.

Inauguré le 23 septembre 2020, **le parc du Champ des Bruyères abrite un domaine de 2 hectares réservé à l'agriculture urbaine et géré par l'association Le Champ des possibles.** Ce grand jardin comestible est destiné en partie aux habitants de l'agglomération rouennaise pour expérimenter et se former, retisser des liens avec la campagne et les agriculteurs et accéder à une alimentation de qualité.



Fleurs de bitume

Pour réduire les îlots de chaleur en ville, il faudra casser du bitume et faire de la place aux fleurs, aux plantes et aux arbres. Depuis juillet 2020, la Ville d'Elbeuf propose un permis de végétaliser et offre la possibilité aux habitants d'embellir la commune et de s'emparer de l'espace public. Une initiative qui s'inscrit à la fois dans le cadre de la COP 21 locale et de la politique de transition énergétique.

Concrètement, la Ville d'Elbeuf accorde ainsi l'autorisation à ceux qui en font la demande d'installer une jardinière au coin de leur rue, de semer des graines au pied d'un arbre, de faire courir des plantes sur leur façade ou

de planter des légumes dans leur quartier. Dès aujourd'hui, la végétalisation des espaces publics n'est plus une option mais une nécessité prioritaire pour vivre dans un monde mieux connecté à la nature. Dans les cours d'école aussi, le sujet est à l'étude. Les maires de Duclair, Grand Quevilly, Elbeuf, Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Bois-Guillaume, Rouen ont déjà fait part de leur intention de renaturer ces espaces de vie et d'éducation à l'environnement. Engagée résolument dans cette voie, la Métropole a établi un diagnostic des compétences et des moyens nécessaires pour faire aboutir ces projets. Dans quelques mois, les communes qui le souhaitent pourront débiter les travaux d'aménagements nécessaires avec le soutien technique et financier de la Métropole.



À l'école du jardin

Avec le module « Jardiner autrement », La Métropole propose un accompagnement personnalisé aux enseignants du 1^{er} degré pour mettre en place un jardin pédagogique. L'école maternelle André-Malraux de Duclair a été l'une des premières, en 2013, à intégrer ce dispositif. « Nous avons aujourd'hui trois jardins potagers, un espace réservé aux fraisiers, un petit verger avec des pommiers et des poiriers et des fleurs », explique Delphine Rogue, la directrice de l'école. Autant de fruits et de légumes susceptibles d'être cuisinés en classe ou distribués aux familles. Autant d'occasions aussi d'enseigner la biodiversité, la gestion d'un composteur, l'usage d'un récupérateur d'eau, le rôle des insectes, « et tout ce qui a trait au langage du jardin, au vocabulaire », insiste Delphine Rogue. Lieu de tous les apprentissages, le jardin est enfin un espace d'accueil pour les oiseaux et plus encore à l'école André-Malraux, labellisée refuge LPO. « Les enfants peuvent suivre les habitudes d'un couple de mésanges, d'un rouge-gorge et d'un merle qui a fait son nid dans la haie. » **Au contact de la nature, cette nouvelle génération de citoyens aura encore plus à cœur de la préserver.**



Pour plus d'infos
notrecop21.fr



Haies vives



En 2018, la Métropole s'est associée à la Région et au Feader (Fonds européen agricole pour le développement rural) pour un programme de plantation de dix kilomètres de haies bocagères sur trois ans. Six kilomètres ont déjà été plantés notamment à Franqueville-Saint-Pierre, Saint-Paër, Saint-Martin-de-Boscherville. Quatre autres kilomètres seront plantés en 2021. Ce dispositif permet aux exploitants agricoles et aux communes qui possèdent des terrains agricoles de renouer avec cet élément constitutif de nos paysages, sans avoir à

Partie intégrante du paysage, les haies bocagères sont des atouts pour les cultures agricoles et la biodiversité.

déboursier un euro. Une occasion de se souvenir que pour délimiter les parcelles, pour protéger du vent, pour garder la fraîcheur en été, pour lutter contre le ruissellement, pour favoriser la biodiversité, les haies jouent un rôle essentiel. **« Dans quelque temps, les haies qui bordent mon terrain regorgeront d'insectes qui viendront manger les nuisibles sur les parcelles cultivées, »** explique Nathalie Aiken, qui a installé sa ferme maraîchère bio à Saint-Pierre-de-Varengeville. D'ici peu, Nathalie Aiken profitera pleinement de ce rempart naturel constitué d'essences variées comme le châtaignier, le tilleul, le noisetier, le prunelier ou le sureau noir. Autant d'abris et de ressources pour les oiseaux. En aval de ce dispositif, les équipes de la Métropole, en lien avec la Chambre d'agriculture, aident aussi les agriculteurs qui ont des haies existantes en les conseillant pour une gestion durable, notamment avec une valorisation vers la chaufferie bois de la Petite Bouverie.

De l'herbe entre les pierres

Le 21 janvier 2021, le gouvernement a étendu par arrêté la liste des interdictions d'usage des produits phytosanitaires. Les exceptions qui subsistaient encore seront prochainement supprimées : dès 2022 pour les cimetières et d'ici 2025 pour les terrains de sport. Sans attendre ces nouvelles dispositions, plusieurs communes de la métropole ont engagé une démarche de végétalisation des cimetières.

À Roncherolles-sur-le Vivier, comme à Bardouville et Malaunay, l'herbe a trouvé sa place parmi les pierres. *« Autrefois l'entretien était chronophage et le résultat pas très satisfaisant esthétiquement, explique Robert Lafite, adjoint à l'environnement de Roncherolles-sur-le-Vivier. En 2018, avec le soutien de la Métropole, nous avons opté pour un cimetière*

enherbé qui résiste à la sécheresse, au piétinement. Aujourd'hui le trèfle prend un peu le dessus. Ça reste un projet évolutif. Comme tout espace naturel, il faut savoir l'entretenir. Mais la majorité des habitants est satisfaite. » Au total en 2021, une dizaine de communes supplémentaires ont entamé cette démarche qui s'inscrit dans un programme plus large de végétalisation de l'espace public.



La meilleure façon de pâturer



Les coteaux calcaires constituent une richesse emblématique de la vallée de la Seine. Pour préserver ce milieu naturel, à la fois rare et fragile, l'écopâturage est un mode de gestion adapté.

Amfreville-la-Mivoie compte 18 hectares de coteaux calcaires sur son territoire communal. Problème, quand on ne les entretient pas ils s'embroussaillent et perdent leur flore et leur faune habituelles. « Il faut empêcher le cornouiller, l'aubépine, ou le brachypode de tout envahir, explique Cindy Doudet, adjointe au maire chargée de l'environnement. C'est pourquoi nous confions ces terrains aux bons soins des chèvres, des moutons, des chevaux et des poneys de la ferme socio-éducative Au pré du bois. » Entamé en 2018, ce programme d'écopâturage amfrevillais a permis de préserver des orchidées et une espèce de papillon aussi rare que le Damier de Succise. En 2021, 50 ha profitent de cette gestion différenciée sur les 330 ha de pelouses calcaires identifiés par le Conservatoire des espaces naturels de la Normandie dans la Métropole. L'objectif demeure de les restaurer au maximum en sensibilisant les propriétaires à l'intérêt de ces milieux.

Un financement associant la Métropole, l'Europe (Feder) et le Département favorise notamment des opérations de débroussaillage et de pose de clôtures pour le pâturage. L'écopâturage demeure totalement gratuit.

Reine des rainettes

Alors que les mares faisaient partie du paysage traditionnel normand, elles sont devenues de plus en plus rares. Dans notre région, en l'espace d'un siècle, 90% d'entre elles ont disparu. **Pour inverser la tendance, la Métropole se mobilise depuis 10 ans pour conseiller gratuitement les propriétaires privés et publics, pour inventorier la faune et la flore aquatiques et pour restaurer et créer de nouvelles mares.** Il en va aussi de la sauvegarde des amphibiens comme la rainette arboricole, présente seulement à Jumièges, au Trait et à Bardouville. À chacun de nous d'y prendre garde et d'agir pour la biodiversité ! Interdiction formelle de la prélever. L'autre service à lui rendre est de ne pas relâcher nos poissons rouges dans les mares pour éviter qu'ils ne dévorent les œufs et les têtards.

Participez au recensement des reptiles et des amphibiens avec l'association "Un dragon dans mon jardin".



Pour cela, rendez-vous sur undragon.org



L'open data, c'est quoi ?

La Métropole Rouen Normandie pose les bases d'une stratégie ambitieuse pour la réutilisation des données publiques.

L'open data (ou données ouvertes), c'est mettre à disposition de tous, gratuitement, des données publiques afin d'améliorer la transparence et l'information des citoyens et permettre à chacun de proposer des services utilisant ces informations.

Informations numériques

Produites par des institutions publiques ou des entreprises

Par exemple



Emplacement des bornes de recharge électriques sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie



Liste des entreprises auxquelles un marché public a été attribué



Description du **budget de la Métropole**

Elles peuvent servir à tous

Par exemple



ENTREPRISES
Créer une application permettant aux utilisateurs de véhicules électriques de savoir où se garer



JOURNALISTES
Enquêter sur les marchés publics



CITOYENS
Estimer combien la Métropole dépense pour les actions en faveur de l'environnement

Le portail principal d'open data

(data.gouv.fr), géré par l'État, recense plus de

36 400 fichiers

de données



Elles doivent répondre à certains critères



ACCESSIBILITÉ
Les données doivent être **téléchargeables dans un format compatible** avec la majorité des applications



STRUCTURÉES ET VÉRIFIÉES
Sans quoi elles ne seront pas exploitables



GRATUITES
Publiées sous **une licence qui autorise la réutilisation et la rediffusion**



La stratégie de la Métropole

Une phase de diagnostic est en cours, et la démarche d'open data s'appuiera sur ses conclusions pour se structurer autour de cinq axes

1 Coconstruire la démarche : il s'agit de définir les modalités de concertation et de coproduction avec les citoyens et les partenaires et notamment les associations, de mettre en réseau les acteurs et de promouvoir des actions d'acculturation aux données.

2 Recenser et cartographier les données : il s'agit d'obtenir une vision complète du patrimoine de données produites et collectées par les services de la Métropole. Cette cartographie permettra de cadencer leur ouverture selon un calendrier qui sera défini en fonction des priorités et de la programmation des projets.

3 Diffuser les données : il s'agit d'analyser les différentes solutions de diffusion des données ouvertes afin de proposer le vecteur le

plus pertinent pour la collectivité. Il conviendra également de contextualiser les données et d'en proposer différents niveaux de valorisation : données brutes, datavisualisation, API...

4 Organiser les processus de diffusion : il s'agit de déterminer les modalités de l'ouverture des données aussi bien techniques qu'organisationnelles, en privilégiant les solutions automatisées.

5 Animer la démarche : il s'agit de sensibiliser les services à la démarche et d'inscrire le projet sur le territoire en développant les partenariats avec les acteurs publics et privés et en associant les 71 communes de la Métropole.

Un territoire intelligent

La démarche d'Open Data initiée par la Métropole s'inscrit dans une démarche plus globale de « territoire intelligent », dite aussi « Smart City ». Les services métropolitains travaillent déjà de manière transversale et coordonnée pour améliorer la qualité de vie des habitants en rendant la ville plus adaptative et efficace, à l'aide de nouvelles technologies. **Les données se mettront au service des habitants** en améliorant la gestion des infrastructures publiques (bâtiments, mobiliers urbains, domotique...), des réseaux (eau, électricité, gaz, télécoms), des transports (transports publics, covoiturage, mobilités douces...)...

GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

Il faut sauver Chapelle Darblay !

Aux côtés de Nicolas Mayer-Rossignol, de très nombreux Parlementaires, Maires et Présidents d'intercommunalités ont formé une large coalition pour faire réagir le plus haut sommet de l'État : « *Monsieur le Président de la République, il faut sauver Chapelle Darblay !* ». Anne Hidalgo, Maire de Paris, Édouard Philippe, Maire du Havre, ainsi que les Maires de Rennes, Saint-Étienne, Nantes, Cherbourg-en-Cotentin, Villeurbanne, Clermont-Ferrand, Nancy, Blois, Saint-Denis, Angoulême et de bien d'autres villes, notamment de la Métropole Rouen Normandie, ont rejoint l'appel. Chapelle Darblay est la dernière entreprise qui fabrique du papier 100% recyclé en France. Le site dispose d'une puissance de recyclage de 480 000 t/an, soit le résultat du tri de 24 millions d'habitants - un tiers de la France - par le biais de 350 contrats passés avec les collectivités territoriales. L'enjeu est national ! L'usine est un symbole du développement et de l'attractivité de notre territoire. C'est aussi une référence en matière d'économie circulaire et de transition écologique. Nous allons continuer la mobilisation pour que l'ensemble des familles qui seraient impactées, directement ou indirectement, par sa fermeture ne soient pas mises sur le carreau. Nous avons jusqu'au mois de juin pour agir. N'attendons pas. Ensemble, sauvons Chapelle Darblay !

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe**

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLÉ DES TERRITOIRES

À quand une véritable politique de l'emploi ?

Fleuron de notre industrie locale, le groupe Ferrero vient d'être contraint de renoncer à l'implantation d'un entrepôt logistique à Criquebeuf-sur-Seine. Le Maire et le Président de la Communauté d'Agglomération Seine-Eure avaient pourtant fait le maximum pour faciliter cette installation. Mais Ferrero s'est heurté à de fortes oppositions, politiques et d'associations de protection de l'environnement, et en désespoir de cause a fini par jeter l'éponge. Ce rejet systématique de projets porteurs d'emplois interroge : comment, dans un tel contexte, bâtir une ambition industrielle pour notre territoire ? Comment donner confiance au monde économique ? Comment offrir de l'espoir aux jeunes, aux demandeurs d'emplois ? Aujourd'hui, une idéologie qui ne nous mènera nulle part, sauf dans le mur, impose sa loi dans notre métropole. Nous l'avons hélas déjà vérifié avec le refus d'un projet de casino, du Contournement-Est ou encore d'un entrepôt Amazon, ce dernier heureusement autorisé depuis par le Préfet. Notre devoir d'élus est de faire prévaloir l'intérêt général, dans les choix et les décisions. Celui qui permet de répondre aux attentes et aux besoins du territoire, de ses habitants, des investisseurs, des entreprises et de leurs salariés..

**Laurent Bonnaterre,
président du groupe**

GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

Une large majorité des élus métropolitains ont refusé la participation à hauteur de 66 millions du financement du contournement est. Après le Département de l'Eure et la Communauté d'Agglomération Seine Eure qui ont signifié leur retrait, cette décision répond à une prise de conscience des élus de la Métropole : Des avantages potentiellement escomptés de ce projet et de ses inconvénients en matière de santé publique, d'impact sur l'environnement et l'absence de certitude concernant la réduction des congestions routières au sein de la Métropole. Nous proposons des solutions pour désengorger les axes de circulation surchargée. Cela doit privilégier l'emploi d'alternative au tout routier et l'optimisation d'infrastructures déjà existantes en lieux et place de ce projet autoroutier synonyme de concentration de gaz à effet de serre ainsi que de polluants atmosphériques dans des zones fortement peuplées, déjà lourdement impactées sur le plan sanitaire. Le coup de force de la région et du département prend la forme d'apport financier supplémentaire au détriment d'autres investissements. C'est un déni de démocratie. L'État doit prendre acte de la décision de la Métropole. Il doit être le garant de la démocratie, créer les conditions de la concertation pour une alternative à ce projet.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

Le 29 mars débiteront les débats à l'assemblée nationale sur le projet de loi Climat et résilience, après plusieurs semaines d'examen. Reprenant seulement 46 des 149 propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat, ce projet de loi est en l'état largement insuffisant pour répondre au défi climatique et adresser de véritables réponses aux urgences sociales et environnementales.

- Parmi les grands ratés, le manque d'ambition sur la réglementation de l'utilisation des engrais azotés, dans la lutte contre l'artificialisation des sols, la limitation des vols intérieurs en avion et sur la responsabilité climat des grandes entreprises. La justice sociale est également écartée des priorités de la loi, contrairement à ce que les 150 avaient très clairement demandé dans le rendu de leurs travaux. - 1 an avant la fin de son mandat, et alors que la France a été condamnée le 3 février dernier pour inaction climatique par le tribunal administratif de Paris, la majorité présidentielle brille encore par son incapacité à prendre les mesures qui s'imposent pour notre avenir.

Le 19 mars et le 28 mars auront lieu de grandes mobilisations pour le climat dans notre pays. Vos élu.e.s écologistes s'y joindront, pour demander aux député.e.s une loi à la hauteur des grands enjeux de notre époque.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

**Expérimenter avant
de décider**

Il arrive parfois que des sujets divisent les élus et les concitoyens. Personne ne peut prétendre détenir la vérité et c'est pourquoi l'expérimentation par des tests « grandeur nature » semble être une bonne méthode avant une mise en place plus définitive.

Ces situations sont courantes pour nos communes, comme pour la Métropole où les exemples ne manquent pas :

- La gratuité des transports les samedis pour en mesurer les conséquences
- Extinction de l'éclairage public à certains endroits
- La navette fluviale qui est aussi testée dans d'autres métropoles
- L'acquisition de bus électriques ou à hydrogène
- La végétalisation d'abris bus dont l'expérimentation est en cours à Malaunay
- Les « coronapistes » mises en place en période de confinement.

Si ces expérimentations coûtent, la méthode est sage et permet d'associer les usagers avant d'engager des dépenses plus conséquentes. Sans contester le développement des pistes à vélos, nous serions bien inspirés de garder cette méthode pour les répartir sur le territoire de la Métropole en évitant d'envisager les doubler sur les mêmes points à relier. Sans oublier que les usagers attendent d'être en toute sécurité quasi en toutes circonstances... que l'utilisation soit faite dans un cadre professionnel ou de loisir.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

En juillet 2020, le nouveau président de la Métropole présentait aux élus sa vision de la gouvernance de notre intercommunalité : *« L'union fait la force ! Comme Président, j'aurai une attention et une écoute égales pour toutes les communes de notre territoire »* « *Ma vision, ce sera de rassembler, de faire converger.* »

Cette vision correspondait à la nôtre.

À peine 8 mois plus tard, notre désillusion est grande. L'annulation de la participation financière de la Métropole au contournement Est de Rouen en fut le révélateur. Ce projet emportait l'adhésion de 83% des habitants ainsi que de la majorité des Maires qui se sont exprimés en conseil métropolitain. Leurs voix furent entendues ? Non !

Dans de multiples projets, loin des belles promesses du début, les intérêts partisans ont repris le pas sur l'esprit de consensus et de concorde nécessaires à la bonne gouvernance de notre Métropole. Les maires sont oubliés, le consensus méprisé, les habitants instrumentalisés. Accentuée par une faible légitimité démocratique, notre Métropole peine à répondre aux attentes de notre territoire. Nous en appelons donc au Président de notre Métropole et à sa majorité pour qu'ils reviennent à la raison et à l'esprit originel de l'intercommunalité.

**Julien Demazure,
président du groupe**

LOUISE SPILLEMACKER

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Étudiante à Neoma Business School à Mont-Saint-Aignan, Louise, 23 ans, effectue sa dernière année Master of science en marketing. *«Après deux années de travail intense en prépa, j'ai pu intégrer Neoma sur concours. J'étais très stressée par les concours mais j'ai survécu !»* Mais Louise connaît ce stress liée à la compétition depuis son plus jeune âge. *«J'ai fait de la gymnastique de 7 à 17 ans. J'étais passionnée par cette activité sportive. J'allais à mon club trois fois par semaine et les compétitions avaient lieu le week-end. C'est un sport très rigoureux, très exigeant qui a forcément forgé une partie de mon caractère. J'étais très timide, j'avais peur de tout et je n'étais pas forcément à l'aise avec mon corps, donc la gymnastique m'a beaucoup apportée en confiance en moi. Comme quoi avec de la volonté, on peut toujours se surpasser !»*

**Avec la
volonté,
on peut
toujours se
surpasser !**

Votre endroit préféré ?

Le Kindarena, pour aller voir les matchs de basket, handball ou de la gymnastique avec mes amis. J'apprécie particulièrement l'ambiance. J'ai un copain dans une équipe de basket donc c'est encore plus agréable quand on y va pour supporter son équipe.

Un lieu que vous faites découvrir à vos proches en visite ?

Le centre d'art contemporain à Saint-Pierre-de-Manneville. L'endroit est magnifique et les expositions aussi. C'est l'occasion de faire de belles balades autour de ce château.

Votre prochaine découverte ?

Les illuminations sur la Cathédrale à Rouen. C'est, à chaque fois, une belle découverte et un moment d'évasion.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On va tout en haut de la colline Sainte-Catherine à Bonsecours pour admirer le paysage et le panorama et on s'assoit dans l'herbe pour prendre un goûter !

Un objet ?

Mon enceinte connectée. Je mets de la musique tout le temps. C'est un moyen de m'échapper. Je me sens seule au monde.

Un moment de la journée ?

Je ne suis pas du tout du matin donc plutôt le soir, avant d'aller me coucher. Je m'endors tard, après minuit. Je me sens plus apte à travailler après dîner, j'ai l'impression d'avoir la nuit devant moi.

Une période de l'année ?

Le mois d'avril parce qu'il commence à faire beau. C'est le début des déjeuners en terrasse et ça sent la fin des cours !

Une journée de la semaine ?

Le dimanche pour la grasse matinée. Je me réveille en douceur avec une séance de yoga. Après le repas en famille, on fait une balade en vélo sur les quais s'il fait beau. La journée passe trop vite.

Une odeur ?

Le gâteau au citron de ma mère. Je suis la première à descendre dans la cuisine pour venir le goûter. Je suis très gourmande.

Un son ?

J'écoute un peu de tout, de la musique indienne, italienne et des morceaux plus dansants aussi.

Une couleur ?

Le rose clair, c'est pur, frais et féminin. J'ai toujours une touche de rose sur moi.

Un livre d'ici ?

Le petit guide Le Viking réalisé par une association d'étudiants de Neoma Business School. C'est très pratique pour connaître les bonnes adresses et bons plans à Rouen, comme les restaurants et les bars.

Une musique d'ici ?

Celle de Rilès «I do it». Cela me rappelle mes deux années de prépa. C'est une chanson qui me met de bonne humeur.

Une envie ?

Une escapade entre copines à l'étranger.
J'ai l'habitude de bouger et de voyager.

Une célébrité d'ici ?

Petit Biscuit, je l'ai vu en concert au 106 en 2016. C'est très reposant et ça permet de s'évader.

Un événement ?

La dernière édition de l'Armada. J'ai fait une balade en bateau le long de la Seine. C'est un autre moyen d'admirer tous les navires.

Un souvenir ?

L'été dernier, j'ai visité le Gros-Horloge. La vue est magnifique, c'est vraiment impressionnant. J'ai adoré aussi observer la rue, sous un autre angle, à travers les petites fenêtres.

En 2050 ?

Je me vois travailler à l'étranger. Je serai ravie de revenir à Rouen pour montrer la ville de mon enfance à mes enfants.

Une recette ?

Je ne suis pas une grande cuisinière. Mais ça m'arrive de faire un poulet au curry. J'aime bien l'alliance de la crème fraîche normande avec le côté exotique du curry.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

J'utilise beaucoup le Cy'clic car je n'ai pas de vélo. Je marche beaucoup aussi. C'est bon pour la santé et l'environnement.

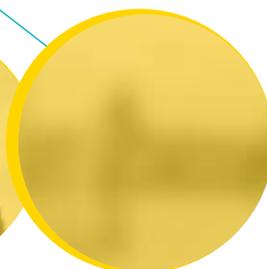
Un élément ?

L'air pour l'aspect évasion car je me sens plutôt enfermée depuis le début de la crise sanitaire.

Un moyen de déplacement ?

À pied ou à vélo et aussi les transports en commun parfois.

Louise Spillemacher donne la parole à Adam
le mois prochain !



Tout en saveurs



Véritable poumon vert de la Métropole, le parc naturel urbain du Champ des Bruyères offre des espaces de loisirs et de détente, et un commerce.

Pour compléter ce lieu de nature, un magasin de produits locaux « Au petit marchand » ouvre ses portes à partir d'avril. « J'ai répondu à l'appel d'offres de la Métropole pour le projet d'une Maison du parc, comprenant notamment un point de vente de produits bio et locaux. Et j'ai été sélectionné », précise Michel Marchand gérant de la boutique. Rien d'étonnant puisque Michel a déjà une solide expérience, comme dirigeant d'un petit magasin de produits en circuit court depuis neuf ans, dans un village normand. « De plus en plus de consommateurs privilégient les produits du terroir et de qualité. » « Au Petit marchand » propose des produits locaux, en circuit court à 90% et en partie bio. « Cela va dans le sens de mes valeurs », ajoute Aurore Héricher, responsable du magasin. « Nous partageons la même passion de

ce qui est bon et l'envie de garantir des produits de qualité dont nous connaissons l'origine », se réjouit Michel Marchand. Sur 50 m², vous pouvez vous ravitailler en glaces, fromages, yaourts, viande, cidre, confiture, miel, chocolat, fruits et légumes et de l'épicerie en vrac... « Je crois à cette logique. Pourquoi consommer des pommes du bout du monde alors qu'on a de très bons produits près de chez nous ? Il faut privilégier le produit local, au même prix ou moins cher que dans une grande surface. Tout le monde s'y retrouve, même le consommateur ! »

AU PETIT MARCHAND
Du mardi au dimanche matin
Parc naturel des Bruyères
Deux entrées avenues des Canadiens.
Huit entrées rue du Madrillet sur les
communes de Sotteville-lès-Rouen et
Saint-Étienne-du-Rouvray
06 07 55 37 35

  Au petit marchand

Bio et local

Le rdv



Donnez !



Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 avril, la banque alimentaire organise la collecte nationale de printemps dans les grandes surfaces alimentaires près de chez vous. Les bénévoles, reconnaissables avec leur gilet orange, sollicitent votre générosité. Chaque produit collecté sera redistribué localement aux personnes en situation de précarité, en partenariat avec d'autres associations ou les centres d'actions sociales des communes.



www.barrouen.fr

Le bon geste



Paniers suspendus

« Si tu peux, tu mets, si tu ne peux pas, tu prends » est le slogan des Paniers suspendus. Cette initiative, lancée par trois amis à Rouen, permet de donner des denrées alimentaires, produits d'hygiène, vêtements, livres... ou prendre ce dont vous avez besoin. Vous trouverez ces « paniers suspendus », sous forme de cagette, sur le trottoir, à Rouen et aussi dans d'autres communes comme Bihorel, Bonsecours ou Mont-Saint-Aignan. Il s'agit bien sûr d'aider les personnes les plus démunies, mais aussi d'éviter le gaspillage, et de recycler certains petits objets. Vous aussi, soyez acteur de ce geste simple et solidaire en déposant des produits ou en mettant en place un panier suspendu près de chez vous.

La carte interactive des paniers sur le territoire :



[paniers suspendus Rouen](https://www.facebook.com/paniers.suspendus.Rouen)

Le conseil



Ateliers malins



Quand environnement rime avec économies... c'est le principe de Mon P'tit Atelier de la COP 21 qui propose des ateliers pratiques pour adopter de nouvelles habitudes écocitoyennes. Plusieurs thématiques sont proposées en avril : création d'objets à partir de matériaux de récupération, atelier de cuisine et de découverte de produits bio et de saison, réalisation de produits ménagers... Les animations sont en ligne, en direct, gratuites et ouvertes à tous.



Liste des produits nécessaires et inscription notrecop21.fr

L'initiative



Clément Szulc

Lauréat Créactifs 2019 du concours de la Métropole, Clément Szulc (à gauche) est cofondateur de Colab Kitchen, avec Ephraïm Added (à droite). « C'est la première location de cuisine à l'heure, sur le territoire de la Métropole, pour les professionnels. C'est exactement comme un espace de coworking, mais pour les métiers de bouche. Ce concept permet à ceux qui ont un projet de se lancer facilement ou à ceux qui le souhaitent d'augmenter leur production, sans avoir à investir dans un laboratoire de cuisine. C'est donc une solution flexible pour tous les professionnels, car ils paient des frais uniquement pendant leur production alimentaire. Nous proposons plusieurs formules avec des tarifs dégressifs.

La réservation s'effectue en ligne, en deux clics », explique le jeune entrepreneur.

Tous les métiers de bouche sont concernés : food truck, traiteur, pâtissier, producteur, formateur, services de livraison de repas... La cuisine de 35m² est entièrement équipée de matériel de cuisine professionnel, aux normes d'hygiène et bénéficie d'un vestiaire et d'un espace de stockage, chambre froide et congélateur.



colab-kitchen.com

Tél. 06 19 68 01 74





PUB : APPEL À PHOTOS

Le Règlement Local de Publicité Intercommunal (RLPI) est un document qui fixera les règles d'implantation et de format des publicités et enseignes dans l'espace public. Un équilibre doit être trouvé entre la protection du cadre de vie et les besoins du monde économique. L'enjeu est d'élaborer, avec les communes, habitants, acteurs économiques, associations et professionnels de l'affichage et des enseignes, un RLPI permettant d'adapter la réglementation nationale aux spécificités locales. Une concertation est lancée avec les habitants et les acteurs concernés. Un premier outil est proposé : l'appel à photos. Vous avez jusqu'au 30 avril pour participer. À vos appareils photos ! Envoyez vos clichés de publicités - panneaux et affiches - et enseignes, via le site internet « Je participe », rubrique RLPI. L'objectif est d'enrichir le diagnostic avec votre ressenti sur votre cadre de vie.

Osez !

BALADE DU GAILLY, DONNEZ VOTRE AVIS

La Balade du Gailly est un projet de promenade à pied et à vélo de 14 km entre Malaunay et les bords de Seine à Rouen. Traversant Le Houllme, Notre-Dame-de-Bondeville, Maromme, Canteleu et Déville lès Rouen, l'itinéraire favorise les déplacements non motorisés dans la vallée. Afin d'élaborer un projet adapté à vos attentes, la Métropole et les communes concernées ont engagé une démarche de concertation. Depuis le 15 mars, une « carte participative » permet de signaler les éléments à valoriser sur l'itinéraire. À partir du 5 avril, vous pouvez répondre à un deuxième questionnaire en ligne. Un module « commentaires » permet d'apporter vos réflexions sur le projet. Une première balade à pied a lieu le 10 avril, de 10h à 12h, de la mairie de Malaunay au collège du Houllme. Une deuxième est proposée du musée de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville jusqu'à la promenade de l'Abbé-Grégoire à Maromme le 17 avril de 14h à 16h. Ouvertes à tous, sur inscription, elles permettent de discuter des itinéraires et aménagements envisageables, de recueillir vos attentes, partager un diagnostic sur les atouts et contraintes. Le 24 avril, un second atelier participatif est organisé pour travailler sur les propositions d'aménagement pouvant répondre aux attentes citoyennes. Enfin, en juin, une réunion publique de restitution présentera un premier bilan des concertations.

IMAGINONS L'APRÈS PANORAMA XXL

Le Panorama XXL fermera ses portes en septembre. La rotonde et les containers adjacents seront déconstruits, libérant un espace extérieur d'environ 2 300 m². La déconstruction du bâtiment se fera dans un objectif de réemploi maximum des matériaux et matériels. Ainsi, en vue d'être exemplaire dans le cadre d'un chantier « zéro déchet », le socle béton du Panorama sera conservé. Cette dalle comporte l'avantage d'être une surface plane importante (plus de 800 m²) permettant d'accueillir de nouvelles activités. Dans ce cadre, la Métropole a ouvert un dialogue citoyen pour discuter avec la population des usages possibles de cet espace extérieur et des aménagements à prévoir en conséquence. Pour permettre à chacune et chacun d'exprimer son avis et ses attentes, la Métropole a proposé plusieurs temps d'échanges. Après près de 2 000 répondants au questionnaire pour parler de vos usages actuels des quais et identifier les manques et un premier atelier participatif organisé fin mars, la prochaine date à retenir : le 19 avril de 18h à 20h. Ce deuxième atelier participatif en visioconférence, permettra d'échanger sur les aménagements envisageables dans le cadre du projet.

COVID-19

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver
très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter**



**Saluer
sans se serrer la main,
éviter les embrassades**

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)

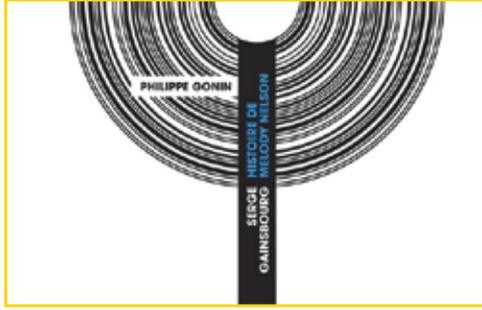
PHILIPPE GONIN

Serge Gainsbourg Histoire de Melody Nelson

Pour Serge Gainsbourg, *Histoire de Melody Nelson* est d'abord une histoire de rencontres : la rencontre amoureuse avec Jane Birkin et la rencontre musicale avec Jean-Claude Vannier. L'une et l'autre ont eu une influence considérable sur cet album.

Philippe Gonin se lance sur leur piste, dans une enquête policière, avec ses témoins, ses fausses pistes et quelques vérités enfin qui éclatent. Un livre unique sur un album hors du temps.

Éditions Densité, 120 pages, 10,50 €



BAPTISTE NICOT

Se laisser quelque chose

Lassé de son quotidien, Marceau, un jeune homme contemporain, décide un jour de tout quitter pour entamer un voyage autour du monde. Les nombreuses rencontres et observations lors de ce périple sur les cinq continents marqueront à jamais son esprit. Elles nous permettent d'entamer une réflexion sur le monde d'aujourd'hui, avec les bons et les mauvais côtés, ses excès et ses joies. Le jeune auteur, Baptiste Nicot, habitant de Saint-Aubin-lès-Elbeuf, est passionné d'écriture depuis son plus jeune âge. Après deux années de recherche documentaire et d'écriture, il publie son premier roman *Se laisser quelque chose*.

Éditions Édilivre, 114 pages, 15,90 €

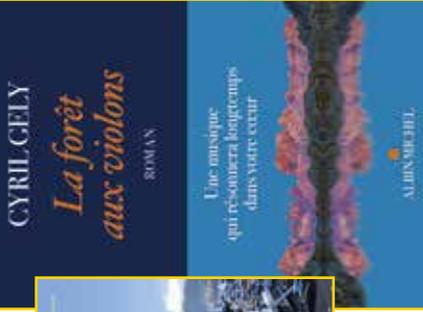


PATRICK WENDER, PAUL SCHERRER, PATRICK BERTRAND, SERGE AUBOURG

Rouen, un port, dix siècles d'évolution

Quatre passionnés de l'univers portuaire ont uni leur plume pour écrire le livre *Rouen, un port, dix siècles d'évolution*. Ils ont mis en commun leurs connaissances et leur expérience en s'appuyant sur de très nombreux documents cartographiques, iconographiques et rédactionnels d'époque. Au fil des pages, le lecteur découvre des plans et photos illustrant les évolutions spatiales et chronologiques du port de Rouen et de son environnement. L'occasion de comparer l'image du port et de la Seine au cours des siècles, en faisant vivre une mémoire industrielle, économique, sociale et environnementale.

OREP Éditions, 175 pages, 28 €



CYRIL GELY

La forêt aux violons

Antonio, jeune luthier de Crémone, entreprend cinq voyages dans la région des « Montagnes roses » d'Italie dans le but d'acheter du bois pour ses violons. Ces voyages nous content une histoire d'amour passionnelle et silencieuse, une quête impossible, un monde d'arabesques et d'ivoire. Car là-bas, au lever du soleil, une jeune fille va inspirer à Antonio le plus beau des violons. Dans l'Italie raffinée du XVII^e siècle, l'auteur rouennais Cyril Gely déploie un roman d'amour singulier qui se lit comme un conte initiatique, aussi hypnotique et vibrant que le son des cordes d'un violon.

Éditions Albin Michel, 208 pages, 16,90 €



MARTINE WATTEL

Au-delà des volets verts

Après des études de lettres modernes à l'université de Rouen puis une formation à l'école des Beaux-Arts, Martine Wattel a partagé sa vie entre ses deux passions : la peinture et l'écriture. *Au-delà des volets verts* est son deuxième roman. Du passé au présent, de Paris à la mystérieuse maison aux volets verts de l'île de Ré, en passant par la Normandie et l'Inde, vous êtes entraîné dans une intrigue familiale et un suspens foisonnant de rebondissements.

Éditions des Falaises, 128 pages, 15 €



© DR

Le monde à toutes jambes

La route semblait toute tracée. Une boucle au départ du Portugal avec la perspective de traverser 23 pays répartis sur 4 continents et de parcourir 26 232 kilomètres en course à pied, autour du monde. La Rouennaise Marie Léautey abordait le défi avec sérénité. «*Je suis une nomade. Depuis 1998, ma vie tient dans un sac de voyage. Quand on a l'habitude de bouger ainsi, on fait tomber les peurs!*» Mais le confinement s'est rapidement invité dans cet audacieux pari, contraignant Marie Léautey à retarder sa traversée du continent européen, sans jamais s'arrêter tout à fait de courir. «*Je m'attendais à être surprise. J'ai été servie. Cela m'a permis de découvrir la France que je connaissais mal à force de parcourir le monde. Et puis, j'ai fait la connaissance des Balkans. Mon top 3 actuellement avec la*

La Rouennaise Marie Léautey est engagée depuis le 6 décembre 2019 dans un tour du monde en courant, à raison de 700 marathons en 2 ans. Même pas peur !

Serbie, la Croatie et la Slovénie.» Autant d'imprévus qui font le sel et la richesse des grandes expéditions. «*Ça me pousse à m'adapter, à trouver la liberté dans un monde confiné. C'est un privilège, je le sais.*» Et un élan contagieux. «*Je reçois des accueils encore plus chaleureux des personnes que je croise sur ma route.*» Même si elle a pris une année de retard sur son programme, Marie Léautey a déjà parcouru 11000 kilomètres. Et la

motivation demeure intacte car en dépit des apparences, elle ne court pas tout à fait seule. «*J'ai été nommée ambassadrice de l'association Women for women international qui accompagne les femmes survivantes de la guerre. Des femmes à qui il incombe souvent de tout reconstruire. Mon engagement à travers cette course est de collecter 1 dollar par kilomètre parcourus, soit au total 26 232 dollars. Et on va y arriver.*» Jamais essoufflée, Marie Léautey a désormais le regard tourné vers l'Est. Son objectif est d'atteindre Istanbul fin mai, début juin. Elle achèvera alors son périple européen avant d'envisager des horizons plus lointains, toujours en courant.

Pour suivre Marie Léautey autour du monde et faire un don pour l'association Women for women international, rendez-vous à l'adresse :



loutie-run.com



ALERTE

SMS

RISQUES

industriels et naturels

Inscrivez-vous

GRATUITEMENT

metropole-rouen-normandie.fr

ou sur Ma Métropole

Ma Métropole
metropole-rouen-normandie.fr
0 800 021 021
Service & appel gratuits



métropole
ROUENNORMANDIE